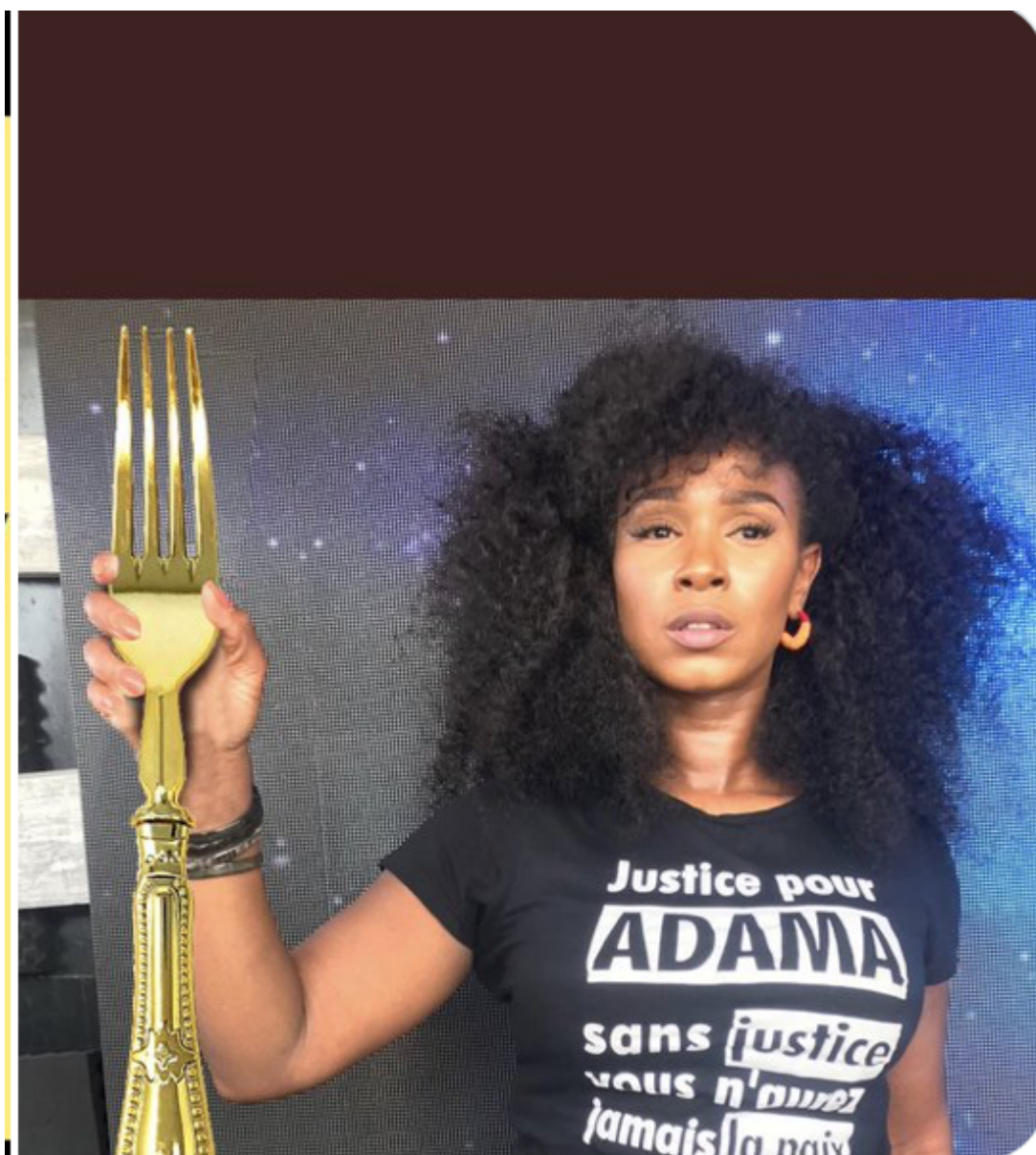


Vichy : 6 racailles agressent une femme enceinte et menacent de la faire avorter ; heureux, Darmanin ?

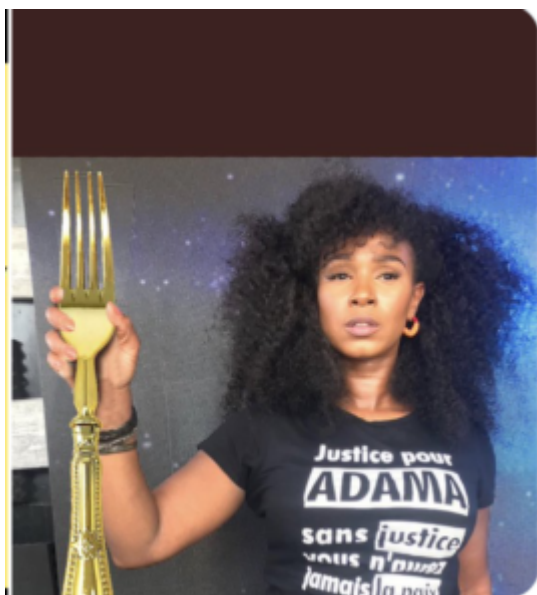
écrit par Christine Tasin | 14 août 2020



Et ils filment la scène, morts de rire. Et leurs semblables, sur youtube ou snapchat rient aux éclats aussi. C'est tellement bon, de voir une Blanche humiliée, tabassée...

Et quand la BAC appelée en renfort arrive, ils s'en prennent aux policiers, les castagnent le plus possible... filment la scène et la mettent sur les réseaux sociaux en se plaignant des violences policières. Bravo Castaner, elles ont tout compris, les racailles. En affirmant explicitement qu'il était prêt à organiser une cérémonie où les policiers mettraient genou en terre pour demander pardon aux racailles, il leur a envoyé un signal fort. Très fort...

Castaner a donc, lui aussi, sa part de responsabilité dans les émeutes, les agressions, les revendications des voyous à la fourchette, comme Darmanin, comme Cazeneuve, comme Valls... tous ces idiots utiles de l'islamisation-immigration.



Au soir du 7 août, donc, une jeune future maman, assise sur un banc avec une amie, prenait le frais, comme on dit dans les pays chauds, quand, pour une raison inconnue, elle est prise à partie par 6 racailles. Les mots doux fusent et la voilà attrapée par les cheveux et traînée au sol par l'un de ses agresseurs pendant que l'une d'entre eux, pleine de compassion et de respect pour le bébé de mécréant qu'elle portait, la menace carrément de la faire avorter... On peut à bon droit se demander si, par hasard, les agresseurs ne

seraient pas musulmans ou de culture musulmane. Qui, dans la France de 2020, est capable, comme les terroristes du FLN ou les nazis, de s'en prendre à un fœtus, un bébé, une femme enceinte ? Qui ?

En 1997 , encore, l'Algérie fut le théâtre d'horreurs de ce genre :

[...]

Selon plusieurs témoignages, recueillis par les médias dès le lendemain du drame, les portes des bâtiments ciblés par les terroristes étaient marquées d'une croix. D'autres affirment qu'une habitante de Bentalha, dont les proches avaient rejoint le maquis, les guidait à travers les ruelles pour leur indiquer où aller. Femmes, enfants, vieillards... personne n'est épargné. Les bourreaux décapitent, brûlent, exécutent, éventrent les femmes enceintes, jettent les bébés à terre ou les mettent au four... Alors qu'en cet été 1997, cette tuerie n'est ni la première, ni la plus meurtrière, elle atteint un niveau de barbarie jusque-là inégalé. Seule l'aube vient mettre un terme à leur macabre besogne. Les terroristes regagnent les vergers qui entourent la ville, sans être inquiétés par l'armée pourtant stationnée à l'entrée de Bentalha.

[...]

Le lendemain du massacre, lorsque la nouvelle s'est répandue au petit matin, j'ai accouru en ville avec ma fille qui était alors en troisième année à l'école primaire. La pauvre enfant a vu la tête de sa copine qui avait été décapitée durant la nuit. Elle est restée traumatisée. Elle sursaute pour un rien.

Nous avons vu le cadavre d'un terroriste à côté d'un arrêt de bus, puis des scènes horribles, des choses inimaginables : des têtes par-ci par-là, des corps brûlés ou déchiquetés... Aujourd'hui, nos cœurs sont morts.

Je ne pourrai jamais oublier que l'un de mes voisins a jeté ses enfants de la terrasse de sa maison, pensant les mettre à l'abri. Mais une fois en bas, les terroristes les interceptaient pour les égorger aussitôt. Il a perdu ses six enfants et sa femme. Lui a échappé à la mort parce qu'il s'était caché sous un bananier. Mais il est devenu fou. Depuis ce jour-là, nous vivons dans l'angoisse, nos enfants sont des volcans endormis.

Une de mes filles, qui est aujourd'hui mariée et mère de trois enfants, souffre toujours de troubles. Elle est très stressée. Parfois, il est impossible de lui parler. Ma mère, qui a perdu quatre de ses fils, parle toute seule, la pauvre.

[...]

<https://webdoc.france24.com/bentalha-algerie-massacre-gia-terrorisme-victimes/>

Pendant ce temps Darmanin qui prétend que ça sent la rose quand il marche dans une merde persiste à ne voir aucun rapport entre les violences quotidiennes et l'immigration. En d'autres temps, ma grand-mère aurait dit de lui que c'est un ravi de la crèche... Hélas, les authentiques ravis étaient des gens doux à qui il manquait quelques neurones tandis que le fou Darmanin, même si son Q.I est très moyen, sait exactement ce qu'il fait et pourquoi. Un objectif : sucer Macron pour grimper, grimper... peut-être que Moussa Darmanin se rêve en occupant de l'Élysée ?

Question en passant : comment fait l'hystéro-dingue Schiappa pour travailler au sein du même gouvernement avec un homme accusé de viol ?